

L'ARMURE DE DIEU.

+ Genevrey - Avenit 1866.

L'ARMURE DE DIEU.

Prière et Sacrements. (a)

Nos autem, qui dei
sumus, sobrii sumus,
induti loriceam fidei
et charitatis, et ga-
leam spem salutis.

I. Thess. V, 8.

Fortis est ut mors
dilectio...

Omnia possum in eo
qui me confortat.

Dedisti mihi oly-
peum salutis...
2.Reg. 22, 36.

Accipite armaturam Dei, ut
possitis resistere in die ma-
lo, et in omnibus perfecti
stare.
Eph. VI, 13.

State ergo succincti lum-
bos vestros in veritate, et
induti loriceam justitiae.

Et calceati pedes in prae-
paratione Evangelii pacis.

In omnibus sumentes scutum
fidei, in quo possumus omnia
tela nequissimi ignea extin-
guere.

Et galeam salutis assumite,
et gladium Spiritus (quod est
verbum Dei).
Eph. VI, 13-17.

(a: Notes marginales :) Prière - nihil haesitans.

Jac. 1, 6.

Deux forces :
ab intrinseco : - l'amour de Dieu.
ab extrinseco : - la grâce et les sacrements.



La Vie est un champ de bataille, le saint homme Job le disait déjà pour l'avoir expérimenté. Militia est vita hominis super terram. Le Ciel est la place forte qu'il s'agit d'emporter d'assaut - Regnum coelorum vim patitur et violenti rapiunt illud; à nous donc de travailler et de combattre en vrais et bons soldats de Jésus-Christ. Labora sicut bonus miles Christi Jesu. (a)

Mais je vous le disais hier, vos ennemis sont puissants, sont redoutables. Maintenant que vous voilà replacés sur le chemin du Ciel ils vont redoubler de rage, prenez-y garde! (b)

Pour combattre les combats du Seigneur, pour éviter le mal et pour faire le bien il vous faut une forte et solide armure, et savez-vous laquelle? - L'amour de Dieu!

Si vous aimez Dieu, si vous êtes aimés de Dieu, vous serez forts contre toutes les épreuves, vous serez invulnérables, vous serez invincibles dans le combat.

L'amour de Dieu à qui rien ne résiste et qui résiste à tout!

Voilà le casque, voilà la cuirasse et le bouclier qui vous protégeront dans la lutte - voilà le glaive acéré, voilà l'épée forte, à deux tranchants dont vous allez abattre la tête des ennemis de votre âme.

Revêtez-vous donc de cette armure - Revêtez-vous de l'amour de Dieu, et vous serez forts pour résister au mal et demeurer fermes en toutes sortes de biens.

Mais comment l'Amour de Dieu est-il une si forte armure et où chercher/ trouver un tel amour !

(Note marginale :) 1° Prière - respiration
2° Grâce - Sources où s'abreuver

(b: Note marginale :) (Le Démon, le monde, vous-mêmes)

(a) Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.



C'est en deux mots tout le sujet de ce discours. (a)

I.

Dans l'Amour de Dieu j'ai compris deux choses dont il nous faut parler séparément - Aimer Dieu et être aimé de Dieu - L'amour subjectif et l'amour objectif qui est la grâce.

1^o Aimez Dieu et vous pouvez tout.

Ama et fac quod vis. Rien n'est impossible à qui aime. Si vous trouvez tant de préceptes difficiles c'est que vous n'aimez pas.

Un jour Samson s'en allant au pays des Philistins fit la rencontre d'un lion, et se jetant sur lui il le prit et le déchira en deux comme il eût fait d'un petit chevreau. (b)

Et quelques jours après repassant par ces chemins il se détourna un instant pour aller voir le cadavre du lion, et il trouva dans sa gueule un essaim d'abeilles et un rayon de miel.

Et de retour à la ville il proposa à ses compagnons cette énigme qu'ils ne pouvaient résoudre "De la force est sortie la douceur." Devinez! Mais ils parvinrent par ruse, à connaître son secret et ils lui répondirent "Quoi de plus doux que le miel, quoi de plus fort que le lion." Et moi, Mes Frères, je viens vous proposer en apparence une énigme semblable, mais en sens contraire "De l'Amour découle la Force"- voilà ce que je viens affirmer; et vous le comprendrez sans peine. (c)

(a: Note marginale :) Je vous ai dit l'excellence de l'amour et quelques uns des motifs sur lesquels il est assis. Je veux vous dire une de ses propriétés - la force chrétienne.

(b: Note marginale :) Samson (Jud. 16,18)
De forte egressa est dulcedo.

(c: Note marginale :) Omnia possum - Sufficit tibi.
Si Deus pro nobis quis contra nos ?
Ce n'est pas moi qui vis
nous sommes des lions



Quel est dans les combats de Dieu, quel est l'esprit de force, si ce n'est l'Esprit Saint et l'Esprit Saint qu'est-il sinon l'Esprit d'amour? Ecoutez! Le don de force est un don de l'Esprit Saint, et l'Esprit Saint c'est l'Amour de Dieu incréé. Il communique sa force à ceux à qui il se communique, et c'est de lui qu'il est écrit : "Attingit a fine ad finem fortiter et disponit omnia suaviter."

J'avais donc raison de le dire "La Force découle de l'amour" "De dulce egressa est fortitudo".

Vous ne comprendrez mieux par une image tirée des choses terrestres; vous la trouverez vulgaire peut-être mais elle rend bien ma pensée.

Parmi tous les oiseaux en est-il un plus timide, plus lâche, plus poltron que la poule. Elle fuit à la moindre apparence de danger. Mais laissez-la devenir mère, le jour où elle se voit entourée de poussins elle n'est plus la même; plus rien ne l'effraie /l'intimide/, elle ne fuit plus, elle va même au danger dès qu'il en est besoin pour préserver ses petits; elle tiendrait tête à une armée entière; on pourra bien la tuer, et sans peine, mais la faire fuir, on n'y parviendrait pas. Que s'est-il donc passé? En devenant mère elle a reçu de la nature l'instinct maternel, quelque chose comme l'amour, et cet amour suffit à la rendre intrépide, à lui faire tout affronter.

Mais qu'est-il besoin d'aller chercher si loin un exemple que nous avons si près de nous. Voyez l'enfant comme il est lâche! Il se cache au moindre bruit, il tremble au moindre tremblement de feuille, c'est qu'il n'est encore qu'un enfant, il n'aime pas encore. Il n'aime pas même sa mère, il en est aimé, il aime ses caresses, ses baisers, ses gâteries, mais on ne peut dire qu'il aime encore sa mère, à moins que l'on n'ajoute que c'est d'un amour d'enfant, ce qui veut dire un commencement, une ombre d'amour — Mais laissez-le grandir, laissez son cœur s'épanouir et se développer à l'aise sans autres contraintes que celles de la vertu et de la religion, et le jour où il sera possédé par une vraie et grande affection, l'amour de l'étude, l'amour de son pays, l'amour de l'Eglise ou simplement l'amour pur d'une autre âme il sera méconnaissable; il affrontera sans pâlir les mers et les tempêtes, il sera capable de tout. Il sera plus fort que le monde — il sera fort comme la mort! Que sera-ce si c'est (a) l'amour de Dieu, le plus

(a) les mots "c'est" n'existent pas dans le texte.



profond et le plus tenace de tous les amours qui ait ainsi plongé ses racines dans son âme! (a)

Voyez-vous, Mes Frères, ce qui rend si faible c'est d'avoir le cœur vide et pressé de la faim. Quand un homme se meurt de faim quelle force voulez-vous qu'il ait; la moindre pression le renverse, le moindre obstacle le voit tomber - Au contraire, ce qui rend généreux et fort et dévoué c'est de se sentir le cœur bien plein. Alors on supporterait un monde, on se verrait seul en face d'une armée qu'on n'en frémirait pas. Quand une fois l'Amour de Dieu a bien rempli une âme (et c'est le seul amour qui nous puisse vraiment remplir) les épreuves de la vie ne lui sont plus rien, et les plus séduisantes séductions ne l'émeuvent pas même. "J'ai mieux que tout cela", pense-t-elle, en pensant à son Dieu et elle n'a que du dédain pour tout ce qui voudrait essayer de la détourner de cette pensée. (b)

Voyez les martyrs. (c) Qui leur donnait, qui donnait à de simples jeunes filles souvent cette même énergie, ce courage invincible en présence de tous les tourments? - C'est l'amour divin. Elles aimaient Dieu. Elles aimaient le Christ et selon l'énergique expression de S. Paul elles méprisaient tout, elles estimaient tout le reste comme des ordures si seulement elles pouvaient gagner Jésus-Christ. "Propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrificiam." (Phil. 3,8) "J'aime le Christ, disait Agnès, et je n'en aimerai point d'autre - Tyran, que fais-tu? Hâte-toi; invente de nouvelles tortures - Je ne crains

(a: Première rédaction :) Qu'il en soit ainsi de vous. Jusques à ce jour vous n'avez été que des enfants, vous avez, vous, reçu de Dieu de grands témoignages de tendresse, mais vous ne saviez pas l'aimer - Aussi que vous étiez faibles, timides, lâches disons le mot, le moindre obstacle vous arrêtait, vous décourageait, la moindre séduction vous faisait faillir, aujourd'hui commencez à être des hommes, à aimer comme des hommes et vous serez forts, vous serez invincibles - Revêtez-vous de l'Amour de Dieu et vous pourrez résister au mal et demeurer fermes en toutes sortes de biens.

(b: Note marginale :) Quis ne separabit...

(c) : (Pentecôte, p.112 - L.2)



rien - J'aime le Christ!..." (a)

2^e Mais dans les luttes de l'âme, dans les combats surnaturels il faut pour assurer la victoire deux forces combinées, celle de Dieu, celle de l'homme - celle de l'homme car il est dit et la foi nous l'enseigne "Dieu qui nous a faits sans nous, ne peut pas nous sauver sans nous" - Mais il nous faut aussi pour aider nos propres forces ou pour mieux parler, notre faiblesse, il nous faut la force de Dieu "car sans moi vous ne pouvez rien faire, disait le Sauveur" Sine me... et l'Apôtre allant plus loin encore nous assure que nous ne sommes pas même capables d'avoir par nous-mêmes une seule bonne pensée et que toute notre sufficientia en cela vient de Dieu. (2.Cor. 3,5)

Cette force de Dieu c'est la grâce. La Grâce est-elle même chose que l'Amour de Dieu? en est-elle le fruit? En est-elle la racine? - Nous laisserons aux savants l'examen de ces questions qui importent peu au point qui nous occupe. Il suffit à notre sujet de savoir que la Grâce et l'Amour de Dieu vont toujours ensemble - Car j'aime tous ceux que j'aime avait dit (b) le Seigneur, et Notre-Seigneur Jésus-Christ disait de même "Si quelqu'un m'aime il sera aimé de mon père et moi aussi je l'aimerai." Donc si vous aimez Dieu vous aurez sa Grâce en lui, ou pour mieux dire vous l'avez déjà, car sans sa Grâce vous ne pourriez pas l'aimer.

Ayant la Grâce vous avez en vous la force de Dieu. Vous pouvez tout. Vous pouvez dire avec l'apôtre: Si Deus pro nobis quis contra nos (Rom. 8,31) - Omnia possum in eo qui me confortat.

La Grâce de Dieu suffit à tout - rien ne saurait lui résister.

S. Paul, si grand saint qu'il fût, a connu les aiguillons de la chair, les soufflets de Satan, comme il

(a: Variante :) Voyez les martyrs comme ils étaient forts - les uns promesses et séductions, les autres menaces et tourments et ils résistaient à tout. Et nous nous faiblissions devant la séduction la plus grossière et devant le plus petit sourire. D'où vient la différence, c'est qu'ils aimaient et que nous n'aimons pas. Oh! quand penserons-nous comme l'apôtre S. Paul et quand pourrions-nous dire comme lui

(b) le mot "dit" n'existe pas dans le texte.



les nomme - et il en a été indigné - et trois fois il a prié le Seigneur de l'en délivrer (c'est lui-même qui nous le raconte dans sa deuxième Epître aux Corinthiens) mais que lui a répondu le Seigneur (a) - Sufficit tibi gratia mea - ma grâce te suffit (2. Cor. 12, 7-9).

Voilà votre véritable armure - avec cela vous n'avez rien à craindre et vous pouvez tout essayer (si seulement confiants en Dieu sans mesure vous savez vous défier de vous sans mesure aussi et unir à la Grâce de Dieu vos bons efforts : vous serez forts contre toutes les épreuves, forts contre toutes les tentations.) "Le Seigneur est ma force et mon bouclier, que pourrais-je craindre" pourrez-vous vous écrier avec le Prophète (ps. 17, 2). "J'ai mis mon espérance dans le Seigneur, je ne crains pas ce que peuvent me faire les hommes (ps. 55, 1) j'ai mis mon espérance dans le Seigneur. Je ne crains pas ce que peut me faire la chair." (ps. 55, 5)

Et pour tout résumer en un verset des psaumes - Diligam te Domine, fortitudo mea (ps. 17, 1) - Je vous aime, Seigneur, vous êtes ma force - la Force procède de l'Amour de Dieu. Revêtez-vous donc de l'Amour de Dieu comme d'une armure.

II.

Et où puiser cet amour de Dieu? Dans la prière et dans les sacrements. La Grâce et l'Amour de Dieu, c'est la vie de l'âme. (b)

Or, dans l'ordre des choses matérielles, pour vivre il faut d'abord respirer, il faut ensuite entretenir la vie par des aliments qui lui soient proportionnés:

1° La prière, au dire des Saints est la respira-

(a: Variante :) mais trois fois le Seigneur lui a répondu ...

(b: Note marginale :) Grâce - c'est l'air que nous aspirons, qui vient réchauffer notre cœur et le vivifier.

L'Amour de Dieu c'est l'air que nous expirons et qui sort de notre cœur pour retourner d'où il était venu.



tion de l'âme. En nous mettant sans cesse en communication avec Dieu elle entretient en nous l'amour de Dieu, la vraie vie.

Voulez-vous avoir le cœur plein d'un véritable amour de Dieu, demandez-le dans la prière - C'est de cela surtout qu'il est écrit : Cherchez et vous trouverez, demandez et vous recevrez, frappez à la porte et l'on vous ouvrira - et encore "Mes bien-aimés ayez confiance, et tout ce que vous demanderez à Dieu, vous l'obtiendrez de lui." (I. Joan. 3, 21) et encore "toutes les choses que nous demanderons conformément à sa volonté nous sommes sûrs qu'il nous écoute et que tout ce que nous lui demandons nous est accordé." (I. Joan. 5.)

Vous vous plaignez quelquefois de ne pas obtenir l'effet de vos prières - Eh! je le crois bien! que lui demandez-vous? Que son règne s'étende dans votre âme, que sa volonté se fasse en vous? - Non, vous lui demandez des biens temporels qui, s'ils vous étaient accordés, seraient peut-être votre perte éternelle - Si votre /âme/ enfant vous demandait à boire du poison lui en donneriez-vous, ou à jouer avec une arme dangereuse, y consentiriez-vous? Ainsi fait Dieu - Et si vous vous plaignez de n'être pas écoutés, lui se plaint que vous ne lui demandiez rien - Jusqu'à ce jour vous ne m'avez rien demandé, vous dit le Sauveur - Usque modo non petistis quidquam in nomine meo - Petite et accipietis - Demandez et vous recevrez, mais désirez les biens les plus désirables. *Amulamini meliora charismata* - Petite regnum Dei et omnia adjicientur vobis - Petite et dabitur vobis. *Quasrite et invenietis. Pulsate et aperietur vobis* - Omnis enim qui petit accipit et qui quaerit invenit et pulsanti aperietur - ... *Pater vester de caelo dabit spiritum bonum petentibus se* - (Luc. 11, 9-13) (a)

Demandez-lui donc quelque chose que son amour puisse vous accorder avec profit pour votre âme. Demandez-lui de l'aimer d'un amour véritable, et vous verrez s'il ne vous l'accordera pas. Je ne dis pas d'un amour sensible, qui se voit, qui se touche, qui rend heureux, mais d'un amour vrai, qui se traduit par des actes. Demandez-le lui avec confiance et nous verrons s'il ne vous l'accordera pas - Le Sauveur nous a fait sur ce point une promesse spéciale et formelle - *Pater vester*

(a: Première rédaction :) Dieu donnera son esprit d'amour à ceux qui le lui demanderont - Il s'y est engagé par une promesse particulière.



de celo... Votre père du Ciel, disait-il, donnera son esprit d'amour à tous ceux qui le lui demanderont.

22 La prière est la respiration de l'âme - Les sacrements en sont l'aliment journalier - C'est ce pain quotidien que nous demandons chaque jour à notre père qui est aux Cieux.

Et en effet, de même que Dieu nous a donné en abondance et a mis à la portée de tous, les éléments nécessaires / indispensables / à la vie matérielle : l'air, l'eau, le pain, le feu, de même aussi tous les éléments constitutifs de la vie surnaturelle. C'est pourquoi il nous a comme prodigué ses sacrements qui tous ont pour effet et pour but de nous donner la grâce, de l'entretenir ou de l'augmenter en nous. L'un, d'enfants de colère nous fait enfants d'amour - c'est le baptême - C'est lui qui nous fait naître à la vie de la grâce. Un autre nous fait passer de l'enfance à la virilité surnaturelle et nous communique plus spécialement l'esprit de force en nous communiquant l'Esprit d'amour - c'est le sacrement de Confirmation. D'autres augmentent encore cette grâce et nous donnent une force particulière pour des missions particulières ou un besoin spécial - ce sont les sacrements de l'Ordre, du Mariage et de l'Extrême-onction.

Mais ceux dont le Sauveur a été le plus prodigue ce sont les plus nécessaires - ceux auxquels nous sommes venus vous convier durant cette mission : je veux dire le sacrement de pénitence et celui d'Eucharistie.

Le sacrement de pénitence qui est à notre âme ce que les remèdes sont à nos corps dans la maladie - Il lui rend la santé et la force perdue.

Le sacrement d'Eucharistie qui est le pain quotidien, l'aliment surnaturel de notre âme, qui entretient en elle plus particulièrement cette force de la grâce de Dieu dont nous avons parlé, l'Eucharistie que les Saints ont nommé le pain des forts et dont l'Auteur Sacré disait : ce pain fortifiera le cœur de l'homme.

C'est là surtout, c'est dans ce mystérieux et adorable sacrement que vous devez venir puiser souvent, ô vous qui voulez être forts désormais ! C'est là surtout qu'est la Grâce puisqu'il est (a) l'Auteur même de la

(a) le mot "est" n'existe pas dans le texte.



grâce. C'est là surtout qu'est la force de Dieu puisqu'il est le Tout-puissant lui-même. Et c'est pourquoi un Saint disait avec raison : Quand nous sortons de la sainte table nous sommes comme des lions rugissants devant lesquels le démon s'enfuit épouvanté.

Si vous êtes si faibles bien souvent c'est que vous avez négligé de vous nourrir de ce pain des forts : "Aruit tanquam testa virtus mea — toute ma force s'est desséchée comme la terre cuite au feu. (ps. 21,16) J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur est devenu sec et aride, quia oblitus sum comedere (ps. 101,5) quia cinerem tanquam panem manducabam." (ps. 101,10) (a)

Mes frères, vous savez maintenant quelle armure il vous faut pour combattre les grands combats de la vie, et mériter la couronne que Dieu a promise au vainqueur — C'est l'Amour de Dieu.

Vous savez aussi où se puise et s'entretient cet amour, dans la prière et dans les sacrements.

A vous maintenant de vous prémunir, et si vous succombiez encore, vous seriez sans excuse, au jour du jugement.

Revêtez donc tous l'Amour de Dieu — Revêtez-vous de l'armure de Dieu — Accipite armaturam Dei... (b)

(a: Note marginale :) Pourquoi à dater de ce jour n'augmenteriez-vous pas le nombre de vos communions?

Ceux qui à toutes les fêtes - désormais tous les mois	
qui tous les mois	tous les quinze jours
qui tous les quinze	tous les huit
qui tous les ans à	toutes les bonnes fêtes

(b: Note marginale :) ps. 170 Diligam te



(a) Mais à tout bon soldat il faut une bonne armure, si donc vous voulez combattre vaillamment les combats du Seigneur il vous faut une armure proportionnée - Au nom du Seigneur, la voici, et c'est le grand apôtre S. Paul, la main armée du glaive de Dieu, c'est lui qui vous l'apporte et qui vous crie : Accipite armaturam Dei...

Mais cette armure quelle est-elle? et où est-elle?

I.

La bonne armure pour les soldats du Christ ce ne sont ni les casques, ni les boucliers, ni les cuirasses, ce ne sont ni la lance, ni le glaive, ni les épées, la grande armure de Dieu, à la fois offensive et défensive, armure qui résiste à tout et à laquelle rien ne résiste, c'est l'amour de Dieu, et le grand mot de l'Apôtre, nous devons le traduire ainsi : Revêtez-vous de l'Amour de Dieu et vous y trouverez la force de résister au mal et de ...

Je m'explique : S'abstenir du mal et faire le bien résume, nous le disions hier, tous les devoirs du Chrétien, et pour cela il faut de l'énergie, de la force.

Or, dans les luttes de l'âme, dans les combats surnaturels, il faut pour assurer la victoire deux forces combinées, celle de Dieu, celle de l'homme; celle de Dieu car, sans moi vous ne pouvez rien faire, disait le Sauveur - celle de l'homme, car sa coopération à la grâce est indispensable au salut - "Dieu qui nous a faits sans nous, disent les Saints Pères, ne peut pas nous sauver sans nous!"

Ces deux forces ont l'une et l'autre leur source dans l'Amour de Dieu, suivant que nous le considérons en Dieu ou en nous-mêmes.

(a) Première rédaction barrée.

